



Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

DOSSIER DE DIFFUSION

CONCERT

YARAN

ESMATULAH ALIZADAH

NICOLAS BECK - BASTIAN PFEFFERLI
BENJAMIN LÉVY - CHLOÉ LONEIRIANT



MADE IN
SÈTE

QUAND LA MUSIQUE AFGHANE RENCONTRE L'OCCIDENT ET LA MÉDITERRANÉE

La musique d'Esmatullah Alizadah raconte le peuple hazara, son instrument de prédilection reste la dambura, sorte de luth traditionnel doté d'un long manche à deux cordes et sans frette, typique de la zone tadjik-ouzbek-afghane. Cet instrument est l'un des moyens ancestraux de transmission d'un héritage à la génération suivante dans la population hazara où l'oralité est très importante.

Nicolas Beck, à la direction artistique du projet, retranscrit les morceaux et chants traditionnels, imagine un univers musical à travers lequel se projeter, pour explorer une nouvelle manière de s'approprier ce répertoire joué à travers le prisme d'identités multiples.

La rencontre entre la musique traditionnelle afghane et les instruments européens est un défi créatif de taille. La dambura et l'harmonium, qui possèdent une palette sonore riche et spécifique, se mesurent à des instruments comme la guitare électrique et la musique électronique, éloignées des traditions orientales. Ces confrontations ne sont pas des obstacles mais des catalyseurs d'une nouvelle forme musicale, où chaque musicien adapte son approche instrumentale tout en respectant l'identité sonore de l'autre. Dans cette aventure musicale, des instruments traditionnels afghans rencontrent les sonorités occidentales, donnant naissance à un répertoire hybride et innovant.

Nicolas Beck est présent dans le quatuor avec le tarhu, instrument rare et moderne aux racines orientales mais aussi avec la guitare électrique. Avec les programmations créatives de Benjamin Lévy, le zarb et les percussions digitales de Bastian Pfefferli, la flûte bansuri de Chloé Loneiriant, le répertoire marie sonorités envoûtantes et matières électriques.

Tous les cinq, nourris par leurs expériences, leurs parcours, leurs obsessions à repousser les limites des territoires musicaux, feront dialoguer les rythmes et les sonorités traditionnels avec les sons électroniques et occidentaux.

« Une nouvelle aventure musicale s'écrit aujourd'hui au cœur du Théâtre Molière, à laquelle je porte une attention toute particulière tant par sa dimension artistique que par l'histoire humaine qu'elle raconte.

À l'été 2022, j'ai été mise en contact avec Esmatullah Alizadah, jeune musicien afghan réfugié au Pakistan après la chute de Kaboul. Comme d'autres théâtres français alors mobilisés pour accueillir des artistes en danger, nous avons accompagné son arrivée en France, rendue possible un mois plus tard grâce à un passeport talent.

Issu de la minorité hazara, Esmatullah est formé aux traditions musicales afghanes, notamment à la dambura et à l'harmonium. Avant l'exil, il se produisait dans de grands festivals, à la télévision nationale, et dirigeait son propre studio. Depuis quatre ans, nous découvrons son art singulier, sa voix, son humour et son talent de compositeur.

Son arrivée en France marque un tournant décisif : entre préservation de sa culture et désir d'exploration de nouvelles formes musicales. Sa rencontre avec Nicolas Beck, puis avec Bastian Pfefferli, Benjamin Lévy et enfin Chloé Loneiriant, fait naître un projet où traditions afghanes et influences européennes se croisent naturellement.

Nous accompagnons aujourd'hui cette création en production déléguée. Une tournée est en préparation, pour partager cette musique comme un espace de dialogue, où l'exil devient force de création et la rencontre, une promesse d'avenir. »

Sandrine Mini, directrice TMS

« Esmatullah est un jeune musicien, dont la carrière naissante et prometteuse en Afghanistan a été stoppée par le retour au pouvoir des Talibans. Il est issu de cette génération qui a eu, l'espace de quelques années, la possibilité de s'ouvrir au monde, et au monde des musiques, grâce aux réseaux sociaux notamment.

Faisant partie de ces artistes qui font évoluer leur tradition musicale, il souhaite naturellement la confronter aux musiques actuelles et occidentales. C'est un défi créatif de taille, sa voix, ses chansons, ses instruments se retrouvent à cohabiter avec guitare électrique et musique électronique.

Le champ des possibles s'ouvre alors... »

Nicolas Beck, direction artistique



ÉCOUTER

FRANCE MUSIQUE, Ocar le reportage, 14/02/2026

« Esmatullah Alizadah : de l'Afghanistan au Théâtre Molière de Sète »

En 2022, le musicien Afghan a été accueilli par le Théâtre Molière de Sète après avoir fui le régime des Talibans. Nous l'avons rencontré pendant une répétition du tout premier spectacle du groupe Yaran, qu'il a formé avec plusieurs musiciens européens. Un spectacle créé le 6 février à Sète.

Ce projet artistique prend sa source dans les chants traditionnels hazaras et les compositions d'Esmatullah. Parmi eux, on retrouve par exemple Siamoui, une chanson d'amour très connue dans la communauté hazara mais aussi des chants d'exil à l'instar de Sarzamin-e Man.

→ [ÉCOUTER ICI](#)

RFI, Le Pont des Arts, Nathalie Amar, 14/02/2026 (44'20)

→ [ÉCOUTER ICI](#)

VOIR

→ [TEASER](#)





DÉCOUVERTE

YARAN

(THÉÂTRE MOLIERE DE SÈTE, LE 6 FÉVRIER)

« L'histoire d'Esmatullah Alizadah n'est pas seulement celle d'un artiste réfugié, mais celle d'un musicien dont le parcours fait écho à l'importance de l'accueil et du dialogue des cultures. À travers sa musique, il raconte son exil, son combat pour la liberté et la beauté de la rencontre entre les peuples. Aujourd'hui, il incarne ce pont entre l'Afghanistan et l'Europe, où chaque note est une victoire sur l'adversité et une invitation à l'unité. Son exil a été le catalyseur d'une transformation artistique profonde, l'amenant à explorer de nouvelles sonorités et à se confronter aux influences de la scène musicale européenne. » C'est ainsi que Sandrine Mini, directrice du théâtre Molière de Sète, introduit cette rencontre du troisième type dont elle fut à l'origine et qui ce soir du 6 février prend son nouvel élan sur scène.

PAR JACQUES DENIS

C'est elle qui permit à ce jeune musicien afghan de quitter le Pakistan où il s'était réfugié à la chute de Kaboul. Pratiquant l'harmonium et la dambura, un luth à cordes pincées emblématique de la minorité Hazara, Esmatullah Alizadah était l'un des nouveaux talents avant de prendre le chemin de l'exil. En France il va devoir de nouveau se réinventer, sans oublier la tradition dont il est l'héritier et qu'il entend projeter dans le champ des musiques actuelles. La rencontre avec le contrebassiste Nicolas Beck va le lui permettre. Ces deux-là vont vite s'accorder, le Français tâtant le tarhu, une sorte de croisement entre les vièles orientales et le violoncelle occidental. « Nos instruments respectifs sont pour ainsi dire complémentaires, ils nous ont permis de jouer des mélodies improvisées avant même de discuter. » De ce premier duo, Nicolas Beck va vite proposer d'adjoindre le percussionniste Bastian Pfefferli et Benjamin Lévy, à l'ordinateur, et puis bientôt Chloé Loneiriant la flûte bansuri.

Ce sera le début d'une aventure faite pour durer, comme le prédit son nom Yaran, l'amitié en afghan. Celle-là même qui prenait date sur la scène du théâtre de Sète,

en une heure de musique qui débutait sur la voie traditionnelle avant d'aller vers un « ailleurs », au-delà même des histoires de world music. « Notre objectif est de créer notre propre identité, une musique qui nous ressemble, dans l'époque dans laquelle nous vivons. La présence d'un musicien à l'ordinateur, qui improvise des paysages sonores en direct, d'une guitare électrique ou la modification des structures internes des morceaux nous emmènent dans d'autres mondes musicaux. », résume Nicolas Beck, avant d'entrevoir l'avenir. « Si nous pouvons aller plus loin, développer l'improvisation et des modes de jeu plus radicaux, alors ce projet prendra encore plus de sens, et cela voudra surtout dire qu'Esmatullah vivra sa nouvelle vie en développant sa musique sur de nouveaux horizons avec des musiciens européens. » C'est tout l'enjeu de cette bande originale, qui doit encore se peaufiner sur scène avant de songer à une nouvelle étape, laisser sa trace sur disque.



Esmatullah Alizadah - Nicolas Beck - Benjamin Lévy - Bastian Pfefferli - Chloé Loneiriant © Marc Ginot

DISTRIBUTION

Composition, chant, dambura, harmonium : Esmatullah Alizadah

Direction artistique, tarhu, guitare électrique : Nicolas Beck

Zarb, percussions digitales : Bastian Pfefferli

Flûte : Chloé Loneiriant

Musique électronique : Benjamin Lévy

Scénographie : Philippe Bartholi, Deyana Rafat

Production : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

BIOGRAPHIES



ESMATULLAH ALIZADAH

Né en 1996 à Bamyan, en Afghanistan. Diplômé en musique du département de musique de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Kaboul. Spécialiste des instruments traditionnels tels que le dambura, l'harmonium, le tabla, Esmatullah se distingue également par ses talents de chanteur. Son répertoire se déploie entre chansons traditionnelles hazaragi et morceaux romantiques, qu'il compose et produit. Esmatullah se distingue par sa participation active dans le milieu artistique et culturel afghan. En 2018 et 2019, il est l'invité d'honneur au festival Dambura en Afghanistan, où il se produit en tant que chanteur principal. En 2019, il participe au festival Gol-e Kachalo à Bamyan. Il a été invité à Moscou pour chanter lors d'un concert réunissant les plus grands chanteurs afghans, un événement majeur pour sa communauté artistique. À travers ses projets, sa musique et ses performances, Esmatullah continue de contribuer à la scène musicale afghane et de promouvoir la richesse de la culture de son pays, tout en restant un acteur clé de la préservation et de la modernisation des traditions musicales. Installé en France depuis 2022, il multiplie les projets en solo ou en collaboration dans le milieu musical et depuis peu dans le milieu théâtral avec Fabrice Melquiot et prochainement avec Élise Douyère.



NICOLAS BECK

Contrebassiste de formation, Nicolas Beck découvre en 2005, en Crète, le tarhu, instrument contemporain d'inspiration ottomane, croisement du violoncelle et des vièles orientales. Il ira en Grèce et en Turquie pour en étudier les différentes techniques sans pour autant délaisser sa culture européenne et son goût pour les musiques actuelles et improvisées, notamment avec le collectif OH ! De ces sonorités envoûtantes naît alors le désir de développer un univers personnel, fruit de ses diverses expériences musicales.

Il se produit depuis de nombreuses années à travers le monde entier, avec des formations aussi variées que L'Hijâz'Car, Shezar, L'Electrik GEM, Houria Aïchi, ou Maram Al Masri. Il effectue par ailleurs un travail autour du théâtre et de la danse, devient musicien/compositeur pour les compagnies Moska, L'Awantura ou Lonely Circus et participe régulièrement à différents projets de création pluridisciplinaires (C^{ie} Blicke, Les Actuelles, Cabane).

En 2025, il crée *Tarakna* avec Kahina Afzim, un projet labellisé Génération SPEDIDAM.



BASTIAN PFEFFERLI

Percussionniste aux horizons multiples, il se forme à Bâle auprès de Matthias Würsch et Christian Dierstein, puis à Rueil-Malmaison où il reçoit un Prix de virtuosité. Lauréat des fondations Friedl Wald et Fritz Gerber, il nourrit son jeu de traditions non européennes : gamelan balinaï, tambour bâlois, zarb iranien ou tablas indiens. Cofondateur de l'Ensemble This | Ensemble That, il crée de nombreuses œuvres et se produit à l'international. Avec le duo Braz Bazar, il mêle théâtre musical et percussions à travers plus de 150 représentations. En soliste, il façonne un langage singulier où se rencontrent musiques modales, contemporaines et électroniques, toujours guidé par la force expressive des instruments traditionnels.



CHLOÉ LONEIRIANT

Une des rares musiciennes au monde à être formée professionnellement dans deux traditions musicales savantes aussi différentes que celles de la musique classique d'héritage européen, et celle de la musique classique d'Inde du Nord. Son bilinguisme musical est enrichi par son approche à la fois instrumentale et vocale.

Après des études supérieures de flûte traversière classique au Canada et en Angleterre, elle passe 8 ans en Inde à s'immerger dans la culture de son deuxième art. Résidente de l'école du légendaire Hariprasad Chaurasia pendant plusieurs années, elle apprend de lui dans la tradition orale Maître-Disciple. Suite à ces années, elle complète un Master en flûte bansuri et un diplôme en chant à l'Université de Mumbai. En tant qu'interprète, elle a expérimenté les écosystèmes musicaux tant de son Canada natal que de diverses régions d'Inde. Depuis 2022, elle enseigne la musique indienne instrumentale et vocale au Conservatoire de Montpellier et se produit en Europe.



BENJAMIN LÉVY

Benjamin Lévy est un musicien à l'ordinateur et créateur sonore qui explore les frontières entre musique contemporaine, jazz, danse et théâtre. Alliant sens artistique et maîtrise technologique, il compose avec des outils numériques et intègre l'interactivité ainsi que l'intelligence artificielle dans ses projets. Depuis 2006, il développe des applications audio en C/C++, MaxMSP ou JavaScript et collabore avec de nombreux artistes. Réalisateur à l'Ircam depuis 2016, il accompagne la recherche et l'interprétation en informatique musicale. Défenseur du travail collectif, il conçoit des performances interdisciplinaires centrées sur l'émotion et les processus humains.

DEYANA RAFAT

Deyana se forme d'abord au Tazhib à l'École des Beaux-Arts de Kaboul, maîtrisant cet art ornemental proche de la miniature. Spécialisée dans cette technique, elle travaille aussi sur des pièces de joaillerie avant de développer une pratique plus personnelle et autonome. Arrivée en France en 2024, elle suit une formation de français à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. La même année, elle est admise au CAP du Mobilier national – Atelier de tapis de Lodève, où elle se forme aux techniques textiles, au dessin et à l'histoire de l'art, réfléchissant à la manière d'adapter les savoir-faire traditionnels aux enjeux contemporains.

PHILIPPE BARTHOLI

Scénographe et designer d'espace, Philippe a plus de 20 ans d'expérience dans la conception de scénographie d'exposition, de showroom, de set design pour les entreprises et les institutions. Pour la culture, il a accompagné Walid Ben Selim pour la scénographie de son projet Opera Rap porté par la Région Occitanie. Pour Yaran, il accompagne Deyana Rafat pour la mise en espace de ses dessins et la scénographie.

FICHE TECHNIQUE INDICATIVE



Spectacle accessible au public malvoyant ou aveugle à l'aide d'une feuille de salle auditive qui vous sera transmise pour le Théâtre Molière.

Durée estimée : 1h15

Montage : 2 services

Représentation au 3^{ème} service + démontage à l'issue du concert

Ouverture cadre de scène : 8 m + profondeur : 6 m

Personnel technique demandé : 1 régisseur son + 1 régisseur lumière + 1 régisseur plateau

Lumière : sur note d'intention

Nombre de personnes en tournée : 7 personnes (toutes d'Occitanie)

5 musicien·ne·s + 1 technicien + 1 chargée de production

Transport : SNCF + location d'un petit utilitaire (transport scéno + instruments)

TOURNÉE 2026 - 2027

DISPONIBLE EN TOURNÉE POUR LA SAISON 2026-2027 & 2027-2028

THÉÂTRE DE NÎMES (30)

Mardi 13 octobre 2026, 20h

LE DÔME THÉÂTRE, SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL ART EN TERRITOIRE - ALBERVILLE (73)

Jeudi 15 octobre 2026, 20h

THÉÂTRE MOLIÈRE SÈTE, SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU (34) DANS LE CADRE DE CETTE MER EN MOI

Mardi 17 novembre 2026, 19h

FESTIVAL PARSI PARLA (74) - OPTION

Juin 2027

TOURNÉE 2025 - 2026

THÉÂTRE MOLIÈRE → SÈTE, SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU (34) - CRÉATION

FESTIVAL AUTRES RIVAGES – UZÈS (30)

FESTIVAL OASIS BIZZ'ART – DIEULEFIT (26)

FESTIVAL DE THAU – JARDIN DE MONTBAZIN (34)

LE DANCING – FESTIVAL IN THE FOOD FOR LOVE – SÈTE (34)

dans le cadre de Montpellier 2028 - Terres de culture - Sète

POINTS COMMUNS - NOUVELLE SCÈNE NATIONALE DE CERGY-PONTOISE ET VAL D'OISE (95)



Production : Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau

Projet soutenu par : Le Dancing, Sète, dans le cadre de Montpellier 2028 - Terres de culture - Sète ;
Tiers Lieu - La Palanquée, Sète

Avec le soutien : Le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Sète Agglopôle ; la Fondation
d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique





THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE
SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète
www.tmsete.com

Sandrine Mini, directrice
sandrinemini@tmsete.com

Déborah Boeno, directrice de production & diffusion
deborahboeno@tmsete.com | 06 46 19 75 35

Emilie Dezeuze, administratrice de production
emiliedezeuze@tmsete.com | 04 67 18 53 28

Suivez-nous !



Le TMS est subventionné par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sète
AGGLOPÔLE
méditerranée
ARCHIPEL DE THAU



et pour sa communication par

ville de sète